



Rénald Jean, président de Toiture Vaillancourt de Valleyfield, et Stéphane Bilodeau, chargé de projet chez Pro-Sag Mécanique, ont assisté aux travaux d'installation du système de toiture.

(Photo Rocket Lavoie)

## Pavillon d'accueil pour les croisières à La Baie

# Toiture unique

DENIS VILLENEUVE

dvilleneuve@lequotidien.com

LA BAIE - Avec sa forme toute en courbes, le nouveau pavillon d'accueil pour les bateaux de croisière que fait construire Promotion Saguenay sera l'objet d'une première dans la région puisqu'il sera doté d'une toiture architecturale conçue sur place.

Depuis quelques jours, des travailleurs de Toiture Vaillancourt, de Valleyfield, débobinent de longues feuilles d'acier recouvertes de peinture cuite et de Kynar 500, un protecteur contre les rayons du soleil, afin de recouvrir la toiture de l'immeuble dessiné par l'architecte Alain Voyer.

L'inédit est qu'une profileuse perchée à une vingtaine de pieds dans les airs à l'aide d'un élévateur permet de donner les formes et de courber la tôle selon le profil voulu directement sur le chantier. L'immeuble requiert environ 10 000 pieds carrés de surface aux deux extrémités.

Selon Rénald Jean, président de Toiture Vaillancourt, c'est la première fois dans la région qu'un immeuble est recouvert par ce système qui transporte l'usine au chantier. « L'avantage d'utiliser ce système de toiture est qu'il n'y a aucun joint et aucune vis apparente puisque les tôles sont emboutées les unes aux autres », explique M. Jean.

**Le procédé utilisé permet de réaliser des courbes parfaites sur la partie façade de l'édifice, ce qui n'aurait pas été le cas si la tôle avait été fabriquée en usine.**

Stéphane Bilodeau, chargé de projet chez Pro-Sag Mécanique, le sous-traitant mandaté pour réaliser les travaux, mentionne que la conception d'une toiture de tôle en usine est davantage propice à des erreurs de toutes

sortes et à des défauts dus à la manutention. « La tôle arrive sur le chantier en bobines de 1100 pieds de longueur. En la profilant sur place, on évite les esquinçages et les frottements qui surviennent lors du transport sur des centaines de kilomètres. On évite également la manipulation sur le chantier de longues feuilles de tôle avec les pertes de temps que ça implique. »

Le procédé utilisé permet de réaliser des courbes parfaites sur la partie façade de l'édifice, ce qui n'aurait pas été le cas si la tôle avait été fabriquée en usine.

En ce qui a trait aux coûts de production et d'installation de ce système de toiture qui peut s'appliquer aux secteurs résidentiel, commercial et industriel, M. Jean précise qu'il se situe entre 8 et 10 \$ du pied carré. Une garantie d'une trentaine d'années est offerte sur le traitement de la peinture et M. Jean estime à 150 ans la durée de vie d'une telle toiture. □

La bobine de tôle est profilée directement sur le chantier, ce qui permet d'éviter les erreurs et dommages dus à la manipulation.

(Photo Rocket Lavoie)

